

XXIX^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[Is 53, 10-11](#)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

[Ps 32 \(33\), 4-5, 18-19, 20.22](#)

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

[He 4, 14-16](#)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

[Mc 10, 35-45](#)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

+

Ohnheim, dimanche 20 octobre 2024
(< en partie homélie du 19/10/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Nous avons un grand-prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. » La lettre aux Hébreux, que nous avons entendue dans la 2^{ème} lecture, nous invite à nous émerveiller de l'immense amour qui se révèle en Jésus, notre grand-prêtre. Le Christ a non seulement fait le chemin de Dieu jusqu'à l'homme, par Son Incarnation, mais Il est allé jusqu'aux extrémités de ce qui fait notre condition humaine. Il a connu les horreurs de la souffrance, Il a pataugé dans notre misère, Il a été « broyé par la souffrance », comme le prophète Isaïe l'avait pressenti en évoquant la figure mystérieuse du Serviteur du Seigneur. Il est entré dans cette souffrance, non pas à cause de Sa faiblesse, mais à cause de la nôtre ; non pas à cause de Son péché, mais à cause des nôtres. « Le juste, mon Serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes », disait Isaïe.

Voilà ce qui fait la grandeur incomparable de notre Seigneur. Les apôtres de Jésus ont eu du mal à entrer dans cette manière de voir les choses. Pour eux, la grandeur, c'était la perspective de siéger aux côtés du Seigneur, dans Sa gloire. Être à Sa droite et à Sa gauche, comme des ministres autour d'un roi tout-puissant. Mais pour Jésus, la gloire qu'Il vise au long de Son parcours terrestre, c'est la gloire de la Croix, et Il explique patiemment que ceux qui veulent Le suivre doivent prendre eux aussi ce chemin. Il s'agit de boire la coupe, d'être baptisé de ce baptême de feu qu'est la Passion de Jésus. Un baptême dans le feu de l'amour, le vrai, celui qui se livre jusqu'à la mort.

« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur » : tel est le chemin qu'a pris Jésus, Il a choisi de Se faire tout-petit, pour Se faire vraiment serviteur de tous, en Se laissant condamner comme le dernier des bandits. Non par masochisme, mais par amour. Servir, aimer : pour Jésus ce sont des synonymes. C'est l'extrémité de Son amour pour nous qui L'a conduit à la Croix, et Il nous invite à oser cet amour, cette charité, qui n'hésite pas à s'abaisser pour servir en tout nos frères et sœurs.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, nous approchons de ce grand mystère de Jésus qui Se donne à nous, et qui Se donne au Père, dans le parfait sacrifice de l'Alliance Nouvelle. « Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce », dit la lettre aux Hébreux, pour nous encourager à nous tourner vers la Croix, le Trône de Jésus notre Roi, en vivant intimement cette célébration, malgré notre faiblesse, malgré notre indignité. Jésus a fait le chemin jusqu'à nous, n'hésitons pas à aller à Lui, pleins de confiance, « pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. »

Dans la simplicité et l'humilité des signes de l'Eucharistie, le pain et le vin si petits et si proches de nous, Il nous apprend à nous abaisser, à Sa suite, pour devenir de meilleurs serviteurs. Pour devenir plus grands, dans la logique de Son Règne. Accueillons-Le donc avec gratitude et espérance, et si la gloire du Ciel n'est pas

encore pour tout de suite, recevons avec confiance la gloire de la Croix. Tout ce qui nous éprouve encore ici-bas veut s'intégrer dans le grand mystère de l'amour, du service, du don que Jésus a récapitulé dans Son Sacrifice.

Oui, unis intimement à Son offrande, au travers de cette Eucharistie, suivons Jésus qui nous attire vers Son Père, dans l'Esprit-Saint. Croyons qu'Il nous fait participer à Sa propre joie : c'est la joie du Serviteur qui Se donne pleinement par amour, cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +